

ANGLETERRE. — *Les prêtres catholiques à bord du "Titanic."* — Ces prêtres étaient au nombre, non de deux, comme on l'a dit, mais de trois. C'étaient : 1^o le Révérend Thomas Roussel Byles, curé d'Ongar, dans le comté d'Essex ; 2^o le R. P. Peruschitz, moine bavarois, de l'ordre de Saint Benoît, qui allait prendre la direction d'un collège important tenu par des bénédictins suisses dans le Minnesota ; 3^o l'abbé Mantvila, du diocèse de Seiny (Lithuanie), cousin de l'abbé Matulaitis, curé de l'église lithuanienne de Londres. Ce jeune prêtre, à peine âgé de 27 ans, se rendait à Worcester, dans l'Etat de Massachusetts, où se trouvent des Lithuaniens en assez grand nombre pour exercer son ministère parmi ses compatriotes.

Le P. Byles (c'était un prêtre séculier, mais depuis une cinquantaine d'années, on donne indistinctement le titre de "Père" aux membres de l'un et l'autre clergé ; ce fut le cardinal Manning qui introduisit cette innovation), le P. Byles, dis-je, et le P. Peruschitz avaient célébré la messe le dimanche à bord du "Titanic", ainsi que le rapportèrent des survivants du naufrage. Ce furent eux aussi, qui, d'après les mêmes témoignages, après la collision du navire avec la banquise, parcoururent les couloirs, donnant l'absolution, consolant et encourageant ceux qui allaient mourir.

Le Rév. Thomas Roussel Davids Byles était le fils d'un ministre protestant et le neveu de sir William Byles, membre du Parlement. Le nom de Roussel lui fut donné en mémoire d'un de ses ancêtres, huguenot chassé de France à la suite de la révocation de l'édit de Nantes. (C'est un fait digne de remarque que parmi les nombreux convertis à la religion catholique depuis un demi-siècle, les descendants des huguenots français figurent pour un chiffre considérable). Le jeune Byles, après de très brillantes études à l'Université d'Oxford, abjura le protestantisme. Il alla alors étudier la théologie au Séminaire catholique de Saint-Edmond et reçut les Ordres sacrés. De petite taille et d'une santé délicate, il n'était guère en état d'entreprendre un ministère fatigant. On lui confia une tranquille paroisse de campagne, à Ongar, dans le comté d'Essex. Là il conquit l'estime et l'affection de tous ceux qui furent en rapport avec lui. Mais suivant la belle expression de Bossuet, "une âme vraiment guerrière montre qu'elle est maîtresse du corps qu'elle anime", et le P. Byles trouva l'occasion, à bord du "Titanic", de déployer tout